

CONFÉRENCE-DÉBAT :

**ARMÉES PRIVÉES:  
*SITUATION EN SUISSE  
ET  
DANS LE MONDE***

avec la participation de :

**José L. Gómez del Prado**

Président du Groupe de travail de l'ONU sur l'utilisation des mercenaires  
*Présentation du projet de convention élaborée par le Groupe de travail*

**Vincent Chetail**

Professeur de droit international à IHEID  
*Document de Montreux et codes de conduite des sociétés de mercenariat*

**Christophe Barbey**

Secrétaire du GSsA  
*Situation en Suisse et dans le monde*

Modérateur :

**Melik Özden**

*Co-directeur du CETIM*

**Mardi 17 mai 2011, 20h30**

Maison des associations  
15, rue des Savoises, Genève  
Salle Carson, entrée libre

Organisation: Centre Europe-Tiers Monde (CETIM) et Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA)

Le terme « mercenaire » vient du latin mercenarius (de merces, -edis, salaire), ce qui signifie « qui est inspiré par la seule considération du gain ». Le mercenaire n'a pas toujours été, comme le veut son image, un aventurier sans foi ni loi. Au Moyen-âge par exemple, les mercenaires étaient utilisés par les monarques comme simple marchandise que l'on acquérait selon les besoins du moment, mais ils étaient respectés, traités comme prisonniers de guerre en cas de capture et même courtisés, étant donné que leur engagement pouvait être décisif dans des guerres de conquête ou de défense.

En 1945, à la naissance de l'ONU, les mercenaires sont devenus en quelque sorte « hors la loi » puisque sa Charte interdit la guerre (sauf en cas de légitime défense et avec l'accord du Conseil de Sécurité) et promeut, entre autres, des relations amicales entre les États, basées sur l'égalité des droits des peuples et leur droit à disposer d'eux-mêmes (art. 1 et 2).

Cependant, des mercenaires, au sens courant du terme, ont été utilisés massivement à partir des années 1960 pour empêcher des peuples colonisés d'accéder à l'indépendance ou pour déstabiliser des États nouvellement indépendants ou encore contre des gouvernements légitimes dont les orientations politiques ne convenaient pas aux puissances internationales et coloniales.

Depuis un peu plus de deux décennies, on observe une nouvelle forme de mercenariat à travers des entreprises militaires et de sécurité privées (EMSP) qui sont actives dans les domaines militaire et de sécurité, dévolus jusqu'ici à la fonction régaliennne des États.

Depuis 1987, les Nations Unies se préoccupent de la question des mercenaires et des EMSP, actuellement par le biais d'un groupe de travail qui souhaite voir établie une convention internationale. Son président, Monsieur Gómez del Prado, sera un des orateurs de cette conférence.

La Suisse a adopté une position plus libérale, puisqu'elle promeut et a soutenu l'élaboration d'un document non-contraignant dit « Document de Montreux », que 36 États soutiennent. Le Professeur Chetail a participé à ce processus.

Le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA) œuvre depuis de nombreuses années pour des solutions non militaires aux conflits et participe à ce titre, à la mesure de ses moyens, à la politique de sécurité en Suisse et dans le monde. Le GSsA a entre autre protesté contre l'établissement du siège, à Bâle, d'une des plus grandes EMSP mondiale. Christophe Barbey mène des travaux de recherches dans le domaine de la paix depuis plusieurs années.

Le CETIM vient de publier dans le cadre de sa série de Cahiers critiques une étude intitulée *Mercenaires, mercenariat et droits humains*. Melik Özden est le responsable du programme Droits humains du CETIM et le rédacteur de ce cahier.

**Cette conférence de haut niveau réunira certains des meilleurs acteurs sur la question actuellement et permettra de débattre des problèmes posés par le mercenariat et les entreprises de sécurité et militaires privées et de présenter les différentes mesures prises et/ou préconisées au niveau international par les Nations Unies et au niveau national avec l'exemple de la Suisse.**

Bienvenue !

**Contacts :** CETIM : 022 731 59 63 [contact@cetim.ch](mailto:contact@cetim.ch)  
GSsA : 022 320 46 76 [gssa@gssa.ch](mailto:gssa@gssa.ch)



**GSsA**

GRUPE POUR UNE SUISSE SANS ARMÉE